

& de Louis XIV, où l'avantage refte à ce dernier. „ Henri IV est en poffession de tous les cœurs. Son nom seul excite l'enthoufiasme ; fa bonté , fon affabilité , fa gaieté vive & franche , fes réparties ingénieufes & naïves , fes manieres populaires ; tout , jufqu'à fes foibleffes , intéreffé & touche les bons François , & Henri IV est encore plus aimé aujourd'hui qu'il ne l'étoit de fon vivant. Louis XIV au contraire a beaucoup perdu de fa réputation depuis fa mort : les philofophes modernes n'ont jamais pu lui pardonner fon refpect pour la religion de fes peres : ils paroiffent avoir oublié fes grandes qualités pour fe fouvenir feule-ment qu'il a été dévôt fur la fin de fa vie. Henri IV a été redevable de fes plus aimables vertus , à fon éducation , à fa pauvreté , à fes malheurs , aux circonftances critiques où il s'est trouvé ; il n'a point eu à fe défendre contre l'ivrefse de la prospérité , contre les féductions de la flatterie , & cependant il a plus de foibleffes encore que Louis XIV , & beaucoup moins d'empire fur fes paffions ; l'amour lui a fait fouvent oublier qu'il étoit roi , au lieu que , dans Louis XIV , l'amant n'a jamais dégradé le monarque : Henri IV avoit plus de bravoure , entendoit mieux la guerre ; mais Louis XIV avoit plus de grandeur & d'élévation dans l'ame , & connoiffoit mieux l'art de gouverner : il y a plus de simplicité , plus de naturel chez Henri IV ; mais Louis XIV a plus de noblesse & de dignité. Le premier est un homme plus aimable , l'autre paroît être un plus grand roi. „

On lit encore avec plaisir quelques por-